

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

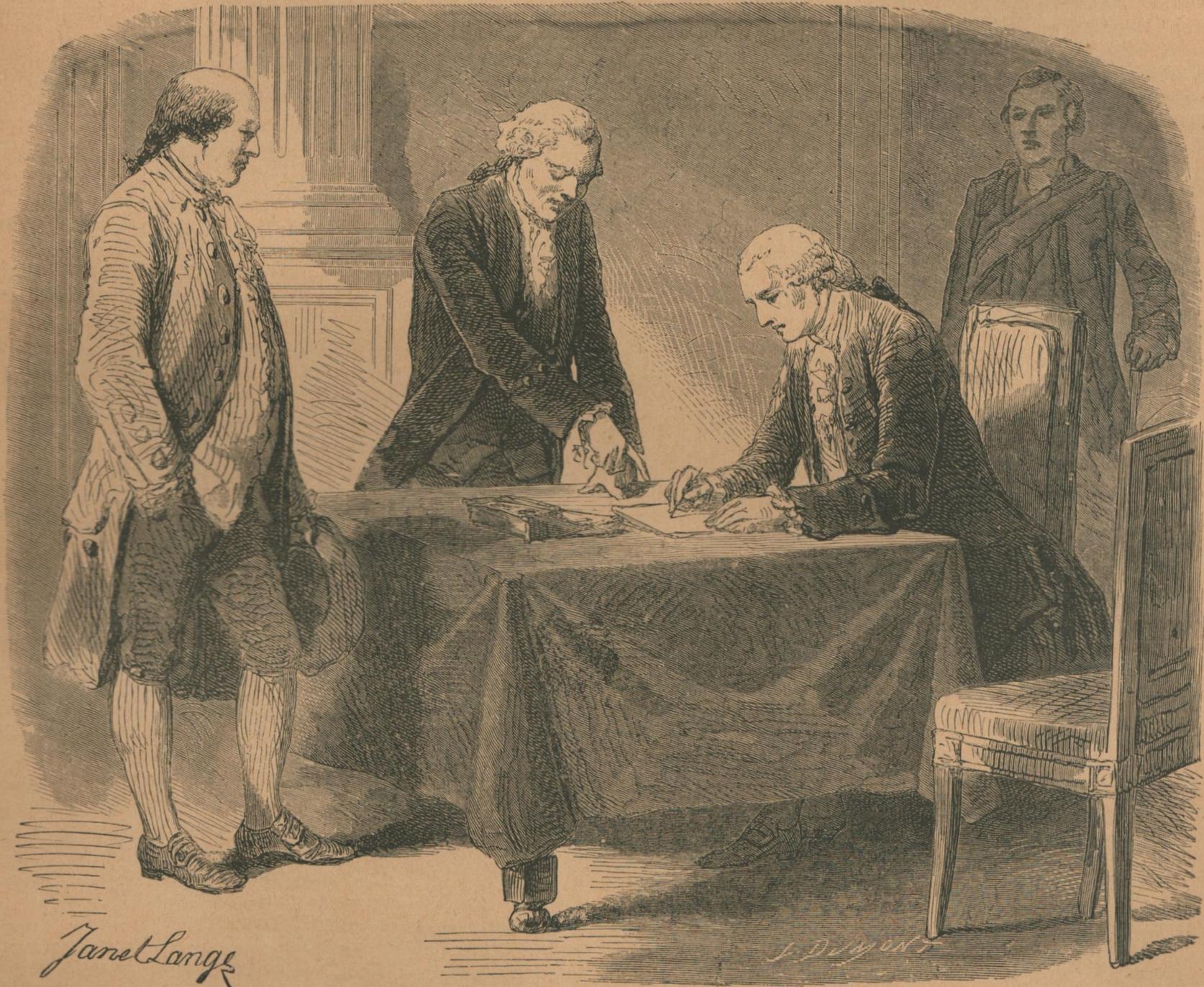
HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

L. DUMONT - G.

SOMMAIRE :

ANGE PITOU, par ALEXANDRE DUMAS.
 JOURNAL D'UNE DAME ANGLAISE, par FÉLIX MAYNARD.



Janet Lange

Et il écrivit le post-scriptum demandé. — Page 147, col. 1.

ANGE PITOU

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XIV

LES TROIS POUVOIRS DE LA FRANCE.

Billot marchait toujours, mais ce n'était plus lui qui criait. La foule, éprise de son air martial, reconnaissant dans cet homme un des siens; la foule, commentant ses paroles et son action, le suivait toujours grossissant comme le flot de la marée montante.

Derrière Billot, lorsqu'il déboucha sur le quai Saint-Michel, il y avait plus de trois mille hommes

armés de coutelas, de haches, de piques et de fusils.

Tout le monde criait : A la Bastille! à la Bastille!

Billot s'isola en lui-même. Les réflexions que nous avons faites à la fin du chapitre précédent, il les fit à son tour, et, peu à peu, toute la vapeur de son exaltation fiévreuse tomba.

Alors il vit clair dans son esprit.

L'entreprise était sublime, mais insensée. C'était facile à comprendre d'après les physionomies effarées et ironiques sur lesquelles se reflétait l'impression de ce cri : A la Bastille!

Mais il n'en fut pas moins affermi dans sa résolution.

Seulement, il comprit qu'il répondait à des mères, à des femmes, à des enfants, de la vie de tous ces hommes qui le suivaient, et il voulut prendre toutes les précautions possibles.

Billot commença donc par conduire tout son monde sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Là, il nomma un lieutenant et des officiers; — des chiens, — pour contenir le troupeau.

— Voyons, pensa Billot, il y a un pouvoir en France, il y en a même deux, il y en a même trois.

Consultons :

Il entra donc à l'Hôtel de Ville en demandant quel était le chef de la municipalité.

On lui répondit que c'était le prévôt des marchands, monsieur de Flesselles.

— Ah! ah! fit-il d'un air peu satisfait, monsieur de Flesselles, un noble, c'est-à-dire un ennemi du peuple!

— Mais non, lui répondit-on, un homme d'esprit.

Billot monta l'escalier de l'Hôtel de Ville.

Dans l'antichambre il rencontra un huissier.

— Je veux parler à monsieur de Flesselles, dit Billot, s'apercevant que l'huissier s'approchait de lui pour lui demander ce qu'il désirait.

— Impossible! répondit l'huissier; il s'occupe